

## PROGRAMME

Suivez en direct sur  
Lemonde.fr l'intégralité  
des rencontres et des  
débat du Forum philo

## Vendredi 8 novembre

Achille Mbembe.  
AFPOUVERTURE  
9 h 3010 heures  
LEÇON INAUGURALE

## ► Achille Mbembe

Une chose est de pouvoir dire librement qui l'on est, de dire soi-même d'où l'on vient et où l'on va. Une autre est de se voir affubler d'un masque qui fonctionne, dès lors, comme le double de celui que l'on est en vérité. Tout au long de la période moderne, la plupart des luttes identitaires chez les

peuples assujettis auront eu pour but de se débarrasser du voile ontologique dont ils auront été couverts en conséquence du travail effectué par le racisme. Il s'agissait de luttes en vue de la reconnaissance et pour l'auto-affirmation, voire l'autodétermination. Parce qu'elles présentaient des caractères éminemment progressistes, ces luttes participaient du grand récit de l'émancipation humaine. Ce fut le cas des grands combats pour l'abolition de l'esclavage, la décolonisation, les droits civiques, ou encore le démantèlement de l'apartheid. Aujourd'hui, nous sommes plongés dans un profond malaise. C'est ce malaise qu'analysera la leçon inaugurale du Forum Philo.

11 heures Pause  
11 h 15-12 h 15 Forum

## PEUT-ON PARLER D'IDENTITÉ ?

15 heures Nathalie Heinich, sociologue  
15 h 30 Jean-François Leguil-Bayart, politologue  
16 heures Vincent Descombes, philosophe  
16 h 30 Pause  
16 h 45-17 h 45 Forum

► Vincent Descombes  
Avoir une identité ?

Depuis que le langage existe, il est possible de poser des questions d'identité. En toute langue, on peut dire : « Nous avons vu un lapin », mais avons-nous vu le même lapin ? Dans les années 1950, un nouvel usage de la notion d'identité s'est introduit, d'abord en psychologie et dans les sciences sociales, puis dans le vocabulaire politique : le substantif « identité » s'emploie avec un adjectif possessif. On dit « mon identité », « notre identité », « leur identité ». Ce qui soulève une question philosophique : que veut dire « avoir une identité » ? Peut-on perdre son identité sans perdre l'existence ?

► Jean-François Leguil-Bayart  
L'illusion et l'angoisse

L'identité s'est imposée comme un horizon indépassable. D'où une sourde angoisse : le marché, la globalisation, l'immigration menaceraient notre identité, notre culture. Or l'une et l'autre sont des illusions. Il n'est que des actes d'identification, politiquement construits, historiquement

situés, socialement contradictoires, culturellement polémiques. Les conflits dits « identitaires » déchirent les cultures plutôt qu'ils ne les opposent les unes aux autres. La culture est un effet, et non la cause. Comment penser les raisons culturelles du politique sans être ni culturaliste ni identitariste ?

## ► Nathalie Heinich

**Un outil plutôt qu'une arme**  
Pourquoi parler d'identité ? Et pourquoi pas en parler ? Depuis quand en parle-t-on, qui en parle, à qui, pourquoi ? En se déprenant des réflexes de l'assignation politique et de l'opinion pour prendre de la distance intellectuelle, en faisant l'effort de comprendre plutôt que de juger, la sociologie permet de faire de cette notion si controversée un outil d'analyse et non pas une arme. Elle donne sens à des expressions à la fois familières et obscures – « identité nationale », « construction identitaire », « crise d'identité » – et nous décrit, finalement, les conditions d'une cohérence de soi dans les différents régimes d'existence, du plus individuel au plus collectif.

## Sur France Bleu Maine

Vendredi 8 novembre, à partir de 7h45, Jean Birnbaum sera l'invité de France Bleu Maine (96.0) et répondra aux questions de la rédaction sur le thème du Forum philo Le Monde Le Mans.

## Samedi 9 novembre

## SUIS-JE OU NE SUIS-JE PAS MOI-MÊME ?

10 heures Claude Romano, philosophe  
10 h 30 Magali Bessone, philosophe  
11 heures Carlo Ossola, historien  
11 h 30 Pause  
11 h 45-12 h 45 Forum

## À L'ÉCOUTE DE LA « VOIX INTÉRIEURE »

15 heures Kaoutar Harchi, sociologue  
15 h 30 Charles Dantzig, écrivain  
16 heures Brigitte Ouvry-Vial, spécialiste des études littéraires  
16 h 30 Pause  
16 h 45-17 h 45 Forum

20 h 30

## SOIRÉE CINÉMA

## ► Rebecca Zlotowski

Projection du film *Une fille facile* (durée 1h32), suivie d'une discussion avec la réalisatrice.

*Une fille facile*, sorti le 28 août, est le quatrième long-métrage de Rebecca Zlotowski, après *Belle Epine* (2010), *Grand Central* (2013) et *Planetarium* (2016). « *La perversité ne m'intéresse pas. La séduction, oui* », a-t-elle confié au Monde à l'occasion du Festival de Cannes, au printemps, à propos d'*Une fille facile*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs.



Rebecca Zlotowski, à Deauville, en septembre 2018. CHARLY TRIBALLEAU/AFP

## ► Carlo Ossola

## Identité de définition ou d'élection ?

Le concept d'identité installé dans la vulgate de notre temps escamote les traits non pertinents à la définition immuable de nous-mêmes, de notre patrie, de notre civilisation. Pourtant, la tradition, d'Aristote à saint Thomas, dit bien que la seule « identité » possible est l'« *identitas electio-nis* », cette construction patiente de choix libres qui mènent vers la « concorde ». Or qu'avons-nous de constant, capable d'affirmer notre identité ? Notre être change sans cesse, « *devenant toujours autre d'un autre* », rappelle Montaigne. Bonne raison pour continuer la quête.

## ► Magali Bessone

**Le paradoxe des identités culturelles**  
Dans nos sociétés coexistent des groupes aux croyances et valeurs différentes, voire contradictoires. Certains prônent le renoncement à tout produit d'origine animale, d'autres ne pourraient pas se passer de leur rôti du dimanche. Ces tensions s'expriment par le biais d'idiomes identitaires, où les « modes de vie » traduisent des traits d'identité culturelle. Y renoncer serait trahir ce que « nous » sommes. Mais ne sommes-nous pas essentiellement pluriels, façonnés par nos relations avec les autres ? Et le langage de la culture, éminemment politique, paradoxalement, ne vient-il pas pétrifier nos identités ?

## ► Claude Romano

## Identité et vérité

L'identité signifie à la fois ce qui permet d'identifier quelqu'un et ce qui permet de le caractériser. C'est la différence entre le « qui ? » de l'inspecteur de police et le « qui ? » de Montaigne. Ces deux notions ne sont pas toujours clairement distinguées dans les discours sur l'identité. D'où pas mal de confusions. La philosophie du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> a considéré que seul le premier sens de l'identité était réellement intéressant. Et si le second sens était le plus fécond ? L'hypothèse que nous esquisserons est en effet que ce sens

est le seul qui permette de poser une question décisive : suis-je ou ne suis-je pas moi-même ? Qu'il permet, en somme, de nouer la question de l'identité avec celle de la vérité.

## ► Kaoutar Harchi

## La littérature contre l'identité ?

Empreintes de la question coloniale, les œuvres littéraires des écrivains Kateb Yacine, Assia Djebar et Mohamed Dib sondent ce qui serait soi et ce qui ne le serait pas. Se pose alors la question de la contrainte politique, qui conduit des groupes à être perçus non comme différents de soi mais différents en soi. Cette critique esthétique des régimes de l'identique ouvre alors la voix aux pratiques de désidentification et de réappropriation de la narration.

## ► Charles Dantzig

## L'identité est-elle une panique ?

L'étrange notion d'« identité », ou plutôt l'étrange façon dont elle s'est emparée de nous depuis une dizaine d'années, me paraît une simplification abusive des comportements humains. L'homme est un être social et le roman est le compte rendu de ses relations avec les autres. Le seul être humain dont on pourrait dire à coup sûr qu'il dispose d'une « identité » serait le solitaire absolu. Nous vivons un moment de narcissisme vindicatif dont l'« identité » me paraît un des moyens les plus spécieux. La littérature, qui est la plus grande objectrice envers les présupposés, invente ses propres catégories. L'« identité » n'est pas l'une d'elles.

## ► Brigitte Ouvry-Vial

## La lecture, vecteur d'identité

L'idée selon laquelle un livre nous dit quelque chose de nous-même est partagée. Martha Nussbaum explique que la quête de connaissance ne peut se passer des émotions procurées par la lecture. En tissant ces fils pour éclairer des souvenirs de lecteurs, on se demandera si la lecture peut s'apparenter à cette « *voix intérieure* » (Victor Rosenthal) par laquelle chacun s'adresse à soi-même pour maintenir son équilibre.

## Dimanche 10 novembre

## DU « JE » AU « NOUS ». ACTUALITÉ DU « DISCOURS IDENTITAIRE »

10 heures Clotilde Leguil, psychanalyste  
10 h 30 Wendy Delorme, écrivaine  
11 heures Rémi Brague, philosophe  
11 h 30 Pause  
11 h 45-12 h 45 Forum

Alain Finkielkraut.  
AFP

15 heures

SÉANCE CONCLUSIVE  
GRAND ENTRETIEN

## ► Alain Finkielkraut

Depuis *Le Juif imaginaire* (Seuil, 1980) jusqu'à *L'Identité malheureuse* (Stock, 2013), en passant par *L'Humanité perdue* (Seuil, 1996), Alain Finkielkraut n'a jamais cessé d'explorer la question de l'identité. Dans son tout dernier essai, *A la première personne* (Gallimard, lire « *Le Monde des livres* » du 20 septembre), il revient encore sur cette notion. Ainsi quand il se souvient de sa rencontre avec l'œuvre de Kundera : « *Moi qui pensais que pour étouffer ses vieux démons et se mettre lui-même hors d'état de nuire, le Vieux Continent devait entrer*

*dans l'âge post-identitaire, j'étais soudain confronté à une défense de l'identité européenne et de l'identité nationale qui ne pouvait, en aucun cas, être assimilée au racisme.* » A l'heure où ce type de questionnement retrouve non seulement une charge existentielle mais aussi plus d'une dimension explosive, cet entretien tentera d'affronter loyalement les démons de l'identité.

16 heures Pause  
16 h 15-17 h 30 Forum

## ► Clotilde Leguil

## Le « je » au-delà des identités

Quelle place reste-t-il pour le « je » au XXI<sup>e</sup> siècle ? Entre le discours du « nous », qui propose à chacun de se définir depuis l'appartenance à une communauté, et le discours scientifique, qui propose à chacun de se définir depuis des critères quantitatifs, le « je » se voit comme oublié et asphyxié. Pris en étau entre ces deux approches contemporaines de l'humain, le « je » doit alors se faufiler entre deux murailles pour se faire reconnaître. Le narcissisme de masse, nouvelle forme du narcissisme rendue possible par la révolution numérique, est-il le visage que le « je » a pris au XXI<sup>e</sup> siècle ?

## ► Wendy Delorme

## Langage, identités et domination

Nommer, c'est faire violence. Mais ce qui n'a pas de nom est réduit au silence. Car nommer rend visible, avère une existence. Les minorités forgent leur vocabulaire d'auto-détermination, car « qui nomme qui ? » est un ressort de la domination. Depuis plus d'un demi-siècle, l'identité se fait matrice de résistances contre l'hégémonie. Les discours identitaires des minorités

de genre, de race et de classe corrodent le mythe français de l'universalisme. L'identité n'est pas qu'un enjeu de langage, elle se forge concrètement dans les rapports sociaux. Mais le langage agit sur les cadres de perception du réel, c'est le pacte premier qui nous lie, notre contrat social, celui qui nous aliène. Redéfinir le pacte, c'est donc resignifier, réécrire ou pirater les termes dans lesquels il s'énonce.

## ► Rémi Brague

## Choisir, en conscience

Notre identité personnelle, comme celle de la culture européenne, est excentrique. Nous ne sommes ni totalement reçus, malgré nous, ni le produit intégral d'une libre construction. Elle se construit par référence à des repères supérieurs, antérieurs, extérieurs ; nous ne sommes jamais totalement cloués à une appartenance. Je plaiderai pour l'adoption inverse : choisir, en conscience, des gens dont nous savons très bien qu'ils ne sont pas nos ancêtres réels. Encore faut-il choisir les bons points de référence, les bons auteurs à lire, les bons modèles à imiter. L'éducation doit nous y aider.

8, 9, 10 novembre 2019

## FORUM PHILO

Le Monde | Le Mans

Depuis sa fondation, en 1989, le Forum philo Le Monde Le Mans demeure fidèle à une même vocation : conjuguer l'exigence de la réflexion et le débat citoyen pour penser une question de portée philosophique en résonance aussi bien avec l'actualité qu'avec nos préoccupations quotidiennes. Trois jours durant, des intellectuels, des scientifiques, des écrivains, des artistes... dialoguent dans un esprit de transmission et de pédagogie.

Événement organisé par Le Monde, la ville du Mans, l'université de Maine et l'Association des amis du Forum philo Le Monde Le Mans, en partenariat avec France Bleu Maine.

Les actes du Forum philo sont publiés dans la collection « Folio » (Gallimard, lire page 3).

Entrée libre et gratuite. Palais des congrès et de la culture du Mans.

Renseignements : LeMonde.fr/livres et 02.43.47.38.60.

Le Forum philo est animé par Jean Birnbaum, responsable du « Monde des livres ».

